

[Text]

When we look across the country and we see locations that might be well served by an independent information program, we suggest that we still provide a service but we free money and resources against other priorities to produce dramas and varieties to be scheduled in other places.

And the key consideration here is not just on the basis of the fact that the audience figures are high. If we take a place like—anyplace—if the audience is watching the opposition three to one over CBC, that does not mean that the audience is necessarily well served. We are talking about journalism more, as we have defused the issue—attempted to—the issue of ratings. We are not just measuring that service on the basis of ratings. It is journalistic service as well.

But it is a question of emphasis. Right now we have an emphasis that leaves very little room in both money resources and air time for any other form of production across the country. And we say, we suggest, we should return to some zero base thinking.

Mr. Bosley: I would just like to add something there, as the news person on this committee. It was perhaps very good that we used the example of news. And maybe, perhaps, it was very bad. It was good because I think it receives a lot of attention when someone suggests news is in the mix as well and uses it as the example. I think it is good because it got the attention.

It may also have been a bad example because quite obviously, when you get down to the basic point of things, the CBC in one of its components is very heavily into information programming. We have a role in the cultural field but we also have a role in information programming. And in information programming, there is primary and secondary and perhaps even further-down-the-road types of information. And obviously, daily news is of the primary sort.

What we are really saying is that if you are going to do this, you should look everywhere. And when you get around to news, the question may not be whether or not you eliminate newscasts in city 'X' but whether or not you

[Translation]

Dans certaines régions il pourrait y avoir des programmes d'information indépendants, nous pensons que nous devrions continuer de fournir le service mais également nous pourrions dégager des fonds et des ressources pour produire des pièces de théâtre, des spectacles de variétés qui seraient réalisés ailleurs.

Le plus important, ce n'est pas seulement qu'il y ait beaucoup de gens qui regardent ces programmes. Si le public regarde trois fois plus d'autres chaînes que Radio-Canada, cela ne veut pas dire que le public est nécessairement bien servi. Il s'agit surtout de journalisme, étant donné que nous avons désamorcé—ou à tout le moins essayé de désamorcer la question des coefficients d'écoute. Nous n'évaluons pas seulement le service en fonction des cotes d'écoute. C'est aussi un service journalistique.

Cela dépend également sur quel type de programme on insiste. À l'heure actuelle, notre option mobilise presque tous nos fonds et tout notre temps d'antenne, de sorte qu'il ne reste presque plus rien pour d'autres formes de production. Nous pensons qu'il faudrait en revenir au point de départ.

M. Bosley: Permettez-moi d'ajouter quelque chose en tant que journaliste. C'est peut-être heureux que nous ayons parlé du cas des nouvelles. Peut-être pas. C'est peut-être un bon exemple parce qu'on dit que les nouvelles font partie des programmes, cela attire l'attention.

Par contre c'est peut-être un mauvais exemple parce que de toute évidence Radio-Canada consacre une partie importante aux programmes d'information. Nous avons un rôle à jouer dans le domaine culturel mais également dans l'information. Et en ce qui touche la programmation de l'information, il faut reconnaître qu'il y a différentes catégories d'information. Et il va sans dire que le bulletin de nouvelles quotidien fait partie de la première catégorie.

Si vous repartez à zéro il va falloir que vous preniez tout en compte. Lorsque vous étudiez les nouvelles, il se peut que la question à laquelle vous deviez répondre ne soit pas si vous allez abandonner certains bulletins de nouvelles dans la ville x mais si oui ou non vous allez essayer de vous acquitter . . .

• 1205

When you get around to the news, the question may not be whether or not you eliminate newscasts in city x but whether or not you attempt to fulfil a primary journalistic objective in perhaps a way that could be less costly or in a way where the emphasis is somewhat different from what you are doing so you can allow other things to grow and carry on at the same time. As I say, we cited it as an example rather than as a definite proposition about dropping news anywhere and it comes right hard and fast against one of the primary roles of the CBC.

Mr. Bossy: I have not been able to attend many of the meetings here because of other duties, but I was sort of surprised to hear one of our previous witnesses in the earlier meetings we have had on this Applebaum-Hébert where the statement was made that the definition of Canadian culture . . . I have not really personally heard too many

Lorsque vous étudiez les nouvelles, le plus important ne sera peut-être pas de savoir si vous abandonnez les bulletins de nouvelles dans une ville donnée mais plutôt de savoir si vous allez essayer d'atteindre un objectif journalistique important à moindre frais en insistant moins sur certains éléments pour pouvoir en amener d'autres en même temps. Comme je dis, nous avons donné l'exemple des nouvelles mais nous n'envisageons pas de laisser tomber les bulletins de nouvelles nulle part car cela serait contraire à l'esprit de Radio-Canada.

M. Bossy: Je n'ai pas pu assister à beaucoup des séances du Comité parce que j'avais d'autres choses à faire, mais j'ai été en quelque sorte surpris par ce que l'un des témoins a dit lors d'une séance antérieure sur la définition de la culture canadienne . . . Pour ma part je n'en ai pas entendu beaucoup